

Synthèse

En Occitanie, comme ailleurs, les femmes sont plus nombreuses que les hommes (respectivement 51,7 % et 48,3 %). La région compte 3 088 000 femmes en 2020.

Dès le lycée, les choix d'orientation éloignent les femmes des filières scientifiques et techniques

Les femmes et les hommes ont des parcours scolaires bien distincts dès le lycée. Les femmes sont majoritaires en lycée général (56,5 %), minoritaires en lycée technologique (48,3 %) ou professionnel (40,5 %).

Les femmes et les hommes choisissent des spécialités différentes. En filière générale, les femmes sont majoritaires dans les spécialités liées aux sciences humaines et sociales (littérature, philosophie, histoire, économie, langues, etc.) et dans les spécialités artistiques. Elles sont minoritaires dans toutes les disciplines scientifiques et techniques (mathématiques, physique, sciences de l'ingénieur ou du numérique), à l'exception des sciences de la vie et de la terre. En filière technologique, la série management et gestion attire autant les femmes que les hommes, en moyenne un étudiant sur deux. En revanche, les femmes sont largement sur-représentées dans la santé, le social et les arts appliqués, alors qu'elles sont très peu nombreuses dans l'industrie et le développement durable. Enfin, en filière professionnelle, les spécialités de l'esthétique et du soin sont très majoritairement intégrées par des femmes, alors que ces dernières sont quasi absentes des filières mécaniques et techniques.

Bien que plus diplômées, les femmes n'accèdent pas aux mêmes opportunités professionnelles

En Occitanie, comme en France, les femmes font des études plus longues que les hommes et sont moins souvent sans diplôme. En 2020, dans la région, 28 % des femmes de 15-24 ans sortent du système scolaire avec un diplôme du supérieur, contre 21 % des hommes. À l'inverse, 20 % des femmes sont pas ou peu diplômées contre 24 % des hommes. Les écarts sont particulièrement marqués en Aveyron et en Lozère, où les femmes sont beaucoup plus nombreuses que les hommes à être diplômées du supérieur et beaucoup moins nombreuses à être pas ou peu diplômées.

L'écart entre les femmes et les hommes est plus marqué pour la nouvelle génération. Chez les 25-34 ans, 52 % des femmes et 42 % des hommes sont diplômés du supérieur, soit un écart de dix points de pourcentage. Il n'est que de trois points chez les plus de 50 ans (respectivement 31 % et 28 %), génération où l'accès à l'enseignement supérieur était moins répandu tant pour les femmes que pour les hommes.

L'absence de diplôme pénalise l'emploi des femmes plus durement que celui des hommes. Parmi les pas ou peu diplômés, 41 % des femmes se déclarent en activité contre 56 % des hommes. L'écart est particulièrement marqué chez les 25-34 ans (35 % contre 58 %). Les femmes sont moins présentes sur le marché du travail que les hommes, quel que soit leur âge. Chez les 15-24 ans, cela s'explique en partie par la scolarisation plus longue des femmes. En parallèle, elles sont moins souvent au chômage que les hommes, en Occitanie comme ailleurs. Dans tous les départements de la région sauf dans le Tarn-et-Garonne, le taux de chômage des femmes est plus faible que celui des hommes. L'écart entre le taux de chômage des femmes et celui des hommes est plus marqué dans les Pyrénées-Orientales, l'Hérault, le Lot ou encore le Gers. En revanche, cet écart est proche de la moyenne nationale dans les départements de la Haute-Garonne, de l'Aude ou de la Lozère.

Lorsqu'elles travaillent, les femmes sont plus souvent à temps partiel (25 % des femmes contre seulement 7 % des hommes). L'emploi à temps partiel est plus important pour les femmes des départements principalement ruraux de l'Ariège, de l'Aveyron, du Tarn, du Lot et de la Lozère ainsi que pour celles résidant dans l'Aude et le Gard. Il est plus faible en Haute-Garonne où moins d'une femme sur cinq est à temps partiel (18 %).

Femmes et hommes n'occupent pas les mêmes métiers. Les femmes occupent plus souvent des postes d'employées (49 % des salariées en 2021). Seulement 16 % des femmes salariées sont cadres, contre 23 % des hommes. Cette différence est plus marquée en Haute-Garonne où la part de cadres est de 25 % chez les femmes alors qu'elle atteint 35 % chez les hommes. Elles sont nombreuses dans les services aux personnes (aides à domicile, aides ménagères, agents d'entretien), dans la santé (aides-soignantes, infirmières, sages-femmes, professions paramédicales) et dans l'enseignement. Les hommes sont le plus souvent ouvriers (42 % des salariés de la région) et occupent plus particulièrement les métiers de conducteurs de véhicules, d'ouvriers du bâtiment, d'agriculteurs, d'éleveurs, ainsi que les postes dans la maintenance ou encore dans l'armée, la police ou chez les pompiers.

En Occitanie, comme en France, les salaires des femmes sont inférieurs à ceux des hommes, même à catégorie socio-professionnelle et temps de travail identiques. En moyenne, dans la région, les hommes gagnent 17 % de plus que les femmes, à temps de travail égal. Pour un temps plein, une femme gagne 2 080 € par mois en moyenne contre 2 440 € pour les hommes, en 2021.

Dans la région, les écarts sont plus marqués chez les cadres. Les salaires des ouvrières sont aussi bien plus faibles que ceux des ouvriers. L'écart est moins marqué entre les employées et les employés.

Les inégalités salariales sont les plus fortes dans le département de la Haute-Garonne. Les hommes y gagnent 21 % de plus que les femmes à temps de travail équivalent, du fait du nombre important de cadres et de la forte disparité de revenus entre les femmes et les hommes cadres. À l'inverse dans le Gers et en Lozère, les différences de salaires sont moins prononcées : les hommes gagnent 10 % de plus que les femmes.

Les écarts salariaux sont plus élevés en fin de carrière. Les femmes entre 25 et 34 ans gagnent 9 % de moins que leurs pairs masculins à temps de travail égal. Entre 50 et 64 ans, l'écart atteint 28 %.

La parentalité augmente les inégalités professionnelles entre les femmes et les hommes

Après l'arrivée du premier enfant, la part des femmes inactives ou au chômage est près de deux fois plus importante que celle des hommes, et même trois fois plus importante quand elles ont au moins trois enfants alors qu'elle est similaire à celle des hommes en l'absence d'enfants.

Dans les familles nombreuses, plus de huit hommes sur dix ont un emploi contre moins de six femmes sur dix. Avec la maternité, le recours au temps partiel est plus fréquent et ne cesse de croître avec le nombre d'enfants. Parmi les mères de familles nombreuses qui travaillent, plus d'une sur trois est à temps partiel. À l'inverse, les hommes ayant des enfants ont moins recours au temps partiel que ceux sans enfant.

Dans huit familles monoparentales sur dix, le parent en charge des enfants est la mère, en Occitanie comme au niveau national. Le fait d'élever seules leurs enfants expose davantage les femmes que les hommes à la pauvreté. Dans les familles monoparentales, 36 % des femmes vivent sous le seuil de pauvreté, contre 25 % des hommes. Dans les départements du littoral, elles sont même 40 %. Les femmes à la tête d'une famille monoparentale sont encore plus exposées à la pauvreté que les hommes dans les départements principalement urbains : Pyrénées-Orientales, Gard, Hérault et Haute-Garonne. Les pères seuls ont un niveau de vie comparable aux hommes seuls sans enfant, alors qu'il est très en deçà chez les femmes qui élèvent seules leurs enfants. La moitié d'entre elles disposent d'un niveau de vie inférieur à 1 360 € par mois dans la région.

Des femmes âgées plus souvent seules, des femmes jeunes plus souvent autonomes

En Occitanie, plus qu'ailleurs, le vieillissement de la population est prononcé : 10,1 % de la population a 75 ans ou plus contre 9,5 % au niveau national. Les femmes sont plus nombreuses à ces âges, ayant une espérance de vie plus élevée. Le Tarn et la Haute-Garonne se classent respectivement 2^e et 4^e des départements de France où l'espérance de vie des femmes est la plus grande.

Après 50 ans, les femmes vivent plus souvent seules que les hommes et particulièrement les femmes les plus âgées. La moitié des femmes de 85 à 94 ans vivent seules contre un quart des hommes du même âge. En effet, les hommes sont moins souvent veufs. Parmi les plus âgés, les femmes vivent davantage en établissement médicalisé (type EHPAD) que les hommes. Une femme sur cinq et seulement un homme sur dix de 85 à 94 ans vivent en service de moyen ou long séjour.

En début de vie, les jeunes femmes prennent leur autonomie plus tôt que les hommes. Entre 20 et 24 ans, 35 % des femmes et 46 % des hommes vivent chez leurs parents.

Après 25 ans, les femmes vivent plus souvent en couple ou seules avec leurs enfants que les hommes. Chez les 25-29 ans, 62 % des femmes déclarent ainsi vivre en couple ou en famille monoparentale, contre 43 % des hommes. Seule une femme de 35-49 ans sur dix vit seule contre près de deux hommes sur dix.

Bien que les femmes s'impliquent presque autant que les hommes dans la vie publique, elles sont moins souvent maires

Du fait du cadre législatif imposant des règles de parité, 42 % des membres des conseils municipaux sont des femmes. Pour autant, seulement 20 % des maires sont des femmes en Occitanie.

Les pratiques sportives sont différentes entre les femmes et les hommes. Les hommes sont deux fois plus nombreux que les femmes à être licenciés d'un club sportif. Les femmes ne représentent que 11 % des licenciés des fédérations de football de la région, alors qu'elles constituent la grande majorité des licenciés des fédérations d'équitation (86 %).